

**Examen de remplacement Maths 1. Durée 2 heures.**

**Exercice 1.** (3.5 points)

Montrer par récurrence que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, 3^{2n+2} - 2^{n+1} \text{ est divisible par } 7.$$

Indication :  $3^{2n+2} - 2^{n+1} = 3^{2n}(3^2 - 2) + 2(3^{2n} - 2^n).$

**Exercice 2.** (06 points)

1. On définit sur  $\mathbb{R}$  la relation binaire  $\mathcal{R}$  par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} y \iff (x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1).$$

- (a) Montrer que  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence ?
- (b) Donner la classe d'équivalence de 0.

2. On définit sur  $\mathbb{N}^*$  la relation binaire  $\mathcal{S}$  par :

$$\forall x, y \in \mathbb{N}^*, x \mathcal{S} y \iff \exists n \in \mathbb{N}^*; y = x^n.$$

Montrer que  $\mathcal{S}$  est une relation d'ordre ?

**Exercice 3.** (4.5 points)

On considère l'application  $f : \mathbb{R} - \{1\} \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $f(x) = \frac{2x + 5}{x - 1}$  :

- 1. Calculer  $f^{-1}(\{2\})$ .
- 2.  $f$  est-elle injective ? surjective ? bijective ?
- 3. Si  $f : \mathbb{R} - \{1\} \rightarrow X$  (où  $X \subset \mathbb{R}$ ), déterminer  $X$  pour que  $f$  soit bijective ; puis donner la réciproque  $f^{-1}$  de  $f$ .

**Exercice 4.** (06 points)

I) Soit  $f$  la fonction définie par :

$$f(x) = \frac{\sqrt{x+4} - 2}{x}$$

- (a) Montrer que  $f$  est définie et continue sur  $[-4, 0[ \cup ]0, +\infty[$ .
- (b) Montrer que  $f$  est dérivable sur  $]-4, 0[ \cup ]0, +\infty[$ . Calculer  $f'(x)$ .
- (c) Montrer que  $f$  est prolongeable par continuité en 0.
- (d) Déterminer  $f$  le prolongement de  $f$  en 0.

**Bon Courage**

Corrigé de l'examen de remplacement de Maths1

**Exercice 1.** (3.5 points)

Montrons par récurrence que :  $\forall n \in \mathbb{N}, 3^{2n+2} - 2^{n+1}$  est divisible par 7.

Pour  $n \in \mathbb{N}$ , notons par  $P(n)$  la propriété  $3^{2n+2} - 2^{n+1} = 7k, k \in \mathbb{N}$ .

Pour  $n=0$ , on a  $3^{0+2} - 2^{0+1} = 7, \exists k = 1 \in \mathbb{N}$ , donc  $P(0)$  est vraie.

Supposons que  $P(n)$  est vraie (i.e.,  $3^{2n+2} - 2^{n+1} = 7k, k \in \mathbb{N}$ ) et montrons que  $P(n+1)$  est vraie (i.e.,  $3^{2(n+1)+2} - 2^{(n+1)+1} = 7k', k' \in \mathbb{N}$ ).

En utilisant l'indication à l'ordre  $(n+1)$ , on aura :

$$\begin{aligned} 3^{2(n+1)+2} - 2^{(n+1)+1} &= 3^{2(n+1)}(3^2 - 2) + 2(3^{2(n+1)} - 2^{(n+1)}) \\ &= 3^{2(n+1)} \times 7 + 2(3^{2(n+1)} - 2^{(n+1)}) \end{aligned}$$

(hypothèse de récurrence)

$$= 3^{2(n+1)} \times 7 + 2 \times 7k, k \in \mathbb{N}$$

$$= 7(3^{2(n+1)} + 2k), k \in \mathbb{N}$$

$$= 7k', k' = 3^{2(n+1)} + 2k, k \in \mathbb{N}$$

d'où  $3^{2n+2} - 2^{n+1}$  est divisible par 7, donc  $P(n+1)$  est vraie. On a montré par récurrence que  $\forall n \in \mathbb{N}, 3^{2n+2} - 2^{n+1}$  est divisible par 7.

**Exercice 2.** (6 points)

I. Dans  $\mathbb{R}$ , on définit la relation binaire  $\mathcal{R}$  par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} y \iff (x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1).$$

(a) Montrons que  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.

(i) Réflexivité de  $\mathcal{R}$  : Soit  $x \in \mathbb{R}$ . On a  $(x^3 + 2)(x^2 + 1) = (x^3 + 2)(x^2 + 1)$ , donc  $\forall x \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} x$ , d'où la réflexivité de  $\mathcal{R}$ .

(ii) Symétrie de  $\mathcal{R}$  : Soient  $x, y \in \mathbb{R}$ , tels que  $x \mathcal{R} y$ , on a

$$\begin{aligned} x \mathcal{R} y &\implies (x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1) \\ &\implies \exists (y^3 + 2)(x^2 + 1) = (x^3 + 2)(y^2 + 1) \\ &\implies y \mathcal{R} x \end{aligned}$$

Donc  $\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} y \implies y \mathcal{R} x$ , d'où la symétrie de  $\mathcal{R}$ .

(iii) Transitivité de  $\mathcal{R}$  : Soient  $x, y, z \in \mathbb{R}$ , tels que  $x \mathcal{R} y$  et  $y \mathcal{R} z$ , on a

$$\begin{cases} x \mathcal{R} y \\ \text{et} \\ y \mathcal{R} z \end{cases} \implies \begin{cases} (x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1) \dots (1) \\ \text{et} \\ (y^3 + 2)(z^2 + 1) = (z^3 + 2)(y^2 + 1) \dots (2) \end{cases}$$

En multipliant les égalités (1) et (2) membres à membres, on obtient

$$(x^3 + 2)(y^2 + 1)(y^3 + 2)(z^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1)(z^3 + 2)(y^2 + 1)$$

et après simplification par  $(y^2 + 1)(y^3 + 2)$  on obtient

$$(x^3 + 2)(z^2 + 1) = (x^2 + 1)(z^3 + 2)$$

c'est à dire que  $xRz$  Donc  $\forall x, y, z \in \mathbb{R}, xRy$  et  $yRz \implies xRz$ , d'où la transitivité de  $\mathcal{R}$ .

Finalment, de (i), (ii), (iii)  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.

(b) La classe d'équivalence de 0.

$$\begin{aligned} \bar{0} &= \{x \in \mathbb{R} : xR0\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} : (x^3 + 2)(0y^2 + 1) = (0^3 + 2)(x^2 + 1)\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} : x^3 + 2 = 2(x^2 + 1)\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} : x^3 - 2x^2 = 0\} \\ &= \{0, 2\} \end{aligned}$$

II. On définit sur  $\mathbb{N}^*$  la relation binaire  $\mathcal{S}$  par :

$$\forall x, y \in \mathbb{N}^*, \quad x \mathcal{S} y \iff \exists n \in \mathbb{N}^*; y = x^n$$

(a) Montrons que  $\mathcal{S}$  est une relation d'ordre.

(i) Reflexivité de  $\mathcal{S}$  :  $\forall x \in \mathbb{N}^*$ , on a  $x = x^1$  pour  $n = 1$  donc  $x \mathcal{S} x$ , d'où la réflexivité de  $\mathcal{S}$ .

(ii) Antisymétrie de  $\mathcal{S}$  :  $\forall x, y \in \mathbb{N}^*$ ,

$$\begin{cases} x \mathcal{S} y \\ \text{et} \\ y \mathcal{S} x \end{cases} \implies \begin{cases} \exists n \in \mathbb{N}^*; y = x^n \\ \text{et} \\ \exists m \in \mathbb{N}^*; x = y^m \end{cases}$$

$$\implies \exists n, m \in \mathbb{N}^*; x = (x^n)^m$$

$$\implies \exists n, m \in \mathbb{N}^*; \ln x = \ln(x^{n \times m})$$

$$\implies \exists n, m \in \mathbb{N}^*; (n \times m - 1) \ln x = 0$$

Ceci n'est possible que si  $x = 1$ , mais alors  $y = 1 = x$  ou si  $n \times m = 1$ , ce qui implique  $n = m = 1$  et donc  $x = y$ , d'où l'antisymétrie de  $\mathcal{S}$

(iii) Transitivité de  $\mathcal{S}$  :  $\forall x, y, z \in \mathbb{N}^*$ , on a

$$\begin{cases} x \mathcal{S} y \\ \text{et} \\ y \mathcal{S} z \end{cases} \implies \begin{cases} \exists n \in \mathbb{N}^*; y = x^n \\ \text{et} \\ \exists m \in \mathbb{N}^*; z = y^m \end{cases}$$

$$\implies \exists n, m \in \mathbb{N}^*; z = (x^n)^m \text{ (avec } n \times m \in \mathbb{N}^*)$$

$$\implies \exists n \times m \in \mathbb{N}^*; z = x^{n \times m}$$

$$\implies x \mathcal{S} z.$$

De (i), (ii), (iii), on a  $\mathcal{S}$  est une relation d'ordre.

**Exercice 3.** (4.5 points)

On considère l'application  $f : \mathbb{R} - \{1\} \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $f(x) = \frac{2x + 5}{x - 1}$  :

1. Calculons  $f^{-1}(\{2\})$ .

$$f^{-1}(\{2\}) = \{x \in \mathbb{R} - \{1\} / f(x) \in \{2\}\}$$

$$\begin{aligned}
&= \{x \in \mathbb{R} - \{1\} / f(x) = 2\} \\
&= \{x \in \mathbb{R} - \{3\} / \frac{2x+5}{x-1} = 2\} \\
&= \{x \in \mathbb{R} - \{3\} / 2x+5 = 2(x-1)\} \\
&= \{x \in \mathbb{R} - \{3\} / 5 = -2\} \\
&= \emptyset
\end{aligned}$$

0,5

2. • Injectivité de  $f$  : soient  $x_1, x_2 \in \mathbb{R} - \{3\} : f(x_1) = f(x_2)$ . On a

$$\begin{aligned}
f(x_1) = f(x_2) &\implies \frac{2x_1+5}{x_1-1} = \frac{2x_2+5}{x_2-1} \\
&\implies (2x_1+5)(x_2-1) = (2x_2+5)(x_1-1) \\
&\implies 5x_2 - 2x_1 = 5x_1 - 2x_2 \\
&\implies x_1 = x_2
\end{aligned}$$

1

d'où l'injectivité de  $f$

- Surjectivité de  $f$  :  $f$  n'est pas surjective car  $y = 2$  n'a pas d'antécédent (d'après la question précédente).
- Bijectivité de  $f$  :  $f$  n'est pas bijective car elle n'est pas surjective.

0,5

0,5

3. Si  $f : \mathbb{R} - \{3\} \rightarrow X$  (où  $X \subset \mathbb{R}$ ). Déterminons  $X$  pour que  $f$  soit bijective :

Il est facile de vérifier que  $f : \mathbb{R} - \{1\} \rightarrow \mathbb{R} - \{2\}$  est une bijection.

$\forall x \in \mathbb{R} - \{1\}, \forall y \in X = \mathbb{R} - \{2\}$  on a :

$$\begin{aligned}
y = f(x) &\iff y = \frac{2x+5}{x-1} \\
&\iff y(x-1) = 2x+5 \\
&\iff x = \frac{5+y}{y-2}
\end{aligned}$$

1

0,5

donc

$$\begin{aligned}
f^{-1} : X = \mathbb{R} - \{2\} &\longrightarrow \mathbb{R} - \{1\} \\
y &\longmapsto f^{-1}(y) = \frac{5+y}{y-2}
\end{aligned}$$

0,5

**Exercice 4.** (6 points)

Soit  $f$  la fonction définie par :

$$f(x) = \frac{\sqrt{x+4} - 2}{x}$$

- (a) La fonction  $\sqrt{x+4}$  est bien définie si et seulement si  $x+4 \geq 0$ ; i.e.  $x \in [-4, +\infty[$ . De plus elle est continue sur cet intervalle. La fonction  $\frac{1}{x}$  est définie et continue sur  $\mathbb{R}^*$ . On déduit que  $f(x)$  est définie et continue sur  $[-4, +\infty[ \cap \mathbb{R}^* = [-4, 0[ \cup ]0, +\infty[$ .
- (b) La fonction  $\sqrt{x}$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$ , donc la fonction  $\sqrt{x+4} - 2$  est dérivable sur  $] -4, +\infty[$ . Comme la fonction  $\frac{1}{x}$  est dérivable sur  $\mathbb{R}^*$ , on déduit que  $f$  est dérivable sur  $] -4, +\infty[ \cap \mathbb{R}^* = ] -4, 0[ \cup ]0, +\infty[$ .

1

Sur cet ensemble on a

1

$$f'(x) = \frac{\frac{1}{2\sqrt{x+4}} \times x - (\sqrt{x+4} - 2) \times 1}{x^2} = \frac{-x - 8 + 4\sqrt{x+4}}{2x^2\sqrt{x+4}}$$

1,5

(c) Par définition, la fonction  $f$  est prolongeable par continuité en 0 si  $\lim_{x \rightarrow 0}$  existe et est finie.

La valeur de prolongement de  $f$  en 0 est alors de cette limite. Pour tout  $x \in [-4, 0[ \cup ]0, +\infty[$ , on a

$$\begin{aligned} f(x) &= \frac{\sqrt{x+4} - 2}{x} = \frac{(\sqrt{x+4} - 2)(\sqrt{x+4} + 2)}{x(\sqrt{x+4} + 2)} \\ &= \frac{(\sqrt{x+4})^2 - 2^2}{x(\sqrt{x+4} + 2)} = \frac{1}{\sqrt{x+4} + 2} \end{aligned}$$

1,5

Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1}{\sqrt{x+4} + 2} = \frac{1}{4}$ , on en déduit que  $f$  est prolongeable par continuité en 0.

(d)

$$\tilde{f} = \begin{cases} \frac{\sqrt{x+4} - 2}{x} & \text{si } x \in [-4, 0[ \cup ]0, +\infty[ \\ \frac{1}{4} & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

1